

MAROC hebdo International

<http://www.maroc-hebdo.press.ma>

Du 12 au 18 Mai 2000

N° 418

9ème année

Maroc 6 DII

France 10 FF

Canada 2,95 \$

USA 2,50 \$

Tunisie 1 DTU

Italie 4000 lires

Mohamed Chafik Shimi,
docteur d'État spécialité Théâtre

LA RAGE DE L'ENGAGEMENT

À 52 ans, Mohamed Chafik Shimi ne s'avoue pas vaincu. Le temps et la lutte interminable qu'il a toujours menée n'ont pas réussi à user ce gaillard. Cet homme de théâtre, titulaire d'un doctorat d'État, est un engagé enragé. Sa pièce, *Oum bahrak*, le réconciliera avec tout ce monde qui ne l'a jamais adopté. (P. 31)

Par Bachir THIAM



•Chafik Shimi

© Ph. MIII

Mohamed Chafik Shimi, docteur d'État, spécialité théâtre

LA RAGE DE L'ENGAGEMENT

Non à l'injustice. Non à la médiocrité. Non au clientélisme. Non au laxisme. Non, non et non. Le *laâ* du Théâtre Lamalif est sans équivoque. Pouvait-il en être autrement quand

Par Bachir THIAM

la tête pensante de la troupe n'est autre que le docteur d'État, spécialité théâtre, Mohamed Chafik Shimi. Un provocateur né. Oui, un provocateur. D'abord le choix du nom.

Lamalif. Évocateur. Un choix qui est pour docteur Chafik Shimi une façon de rendre hommage à la revue Lamalif, célèbre pour ses prises de position intransigeantes, ses écrits dénonciateurs, ses caricatures mortelles, ses chroniques acerbes... D'ailleurs, pour Chafik Shimi l'artiste n'est ni plus ni moins qu'un provocateur. À preuve.

Son approche, sa réplique, sa façon de voir les choses et de faire, pour ceux qui l'ont côtoyé, sont autant d'éléments révélateurs du caractère provocateur très prononcé chez ce professeur attiré de théâtre. Si vous lui demandez comment il est venu au théâtre. Il vous dira simplement "à pieds". Allez savoir.

Pourtant il n'a pas brûlé les étapes. Il le dit: "J'ai commencé par le théâtre amateur qui signifie théâtre de changement, de progrès, de défense...". La provocation, Chafik Shimi, il l'a poussée jusqu'à concocter une pièce théâtrale, au nom tout aussi évocateur que provocateur *Oum bahrak*, traduire *Nage ta mer* dont l'avant-première, le 14 mai courant, est donnée au Théâtre Mohammed V de Rabat.

Melting-pot

Mieux. *Oum bahrak* regroupe des acteurs venus de différents horizons. Français, Sénégalais, Marocains s'y partagent les planches. Le clou de cette représentation sera sans nul doute planté dès le lever de rideau. L'atteste le caractère "improvisé" de la pièce dont parle le docteur Chafik Shimi dans la présentation de celle-ci: "Dès que le rideau se lève, c'est le théâtre lui-même". Vous l'aurez compris. C'est l'acte numéro un. La grosse surprise derrière ce rideau viendra, cette fois-ci, non pas de Sénégalais méchants "attaquant" sans distinction, enfants, femmes et vieux, mais de Sénégalais armés d'art, un art chevillé au corps, chantant dans leur langue maternelle pour un public marocain, dans sa majorité. La question de communicabilité pour-



• Docteur Mohamed Chafik Shimi. L'art et la science font bon ménage.

rait être posée. S'il y a lieu. Que peut bien signifier pour un public marocain un refrain comme "Sunugal galgui reouleu"? Le professeur Chafik Shimi vous renvoie à la (re)définition donnée du théâtre et des objectifs du Théâtre Lamalif par une Française, critique théâtre, qu'il aime à citer: "Le théâtre peut et doit intervenir dans l'histoire. Il doit aujourd'hui concourir aux mêmes tâches que les sciences dont il est solidaire. Il nous faut désormais un théâtre de l'explication et non pas un théâtre populiste vulgaire. Le théâtre doit aider l'histoire en en dévoilant le procès. Les techniques de la scène sont elles-mêmes engagées. Il n'existe pas de théâtre éternel, mais chaque société doit inventer le théâtre qui l'accouchera au mieux de sa propre délivrance".

Pour regarder une scène de théâtre de Lamalif, il ne faudra surtout pas s'attendre à un renvoi direct de notre image, nous spectateurs, car chez ce

Théâtre "Le miroir de la scène est renversé. Il vous offre la vision d'un autre monde" où "votre visage surgit en morceaux inextricablement emmêlés d'un puzzle détraqué". Qu'est-ce à dire? Le 14 mai prochain, face à *Oum bahrak*, il ne faudra surtout pas s'attendre au miroir de la scène théâtrale de Lamalif reflétant le monde des spectateurs face aux artistes de la troupe "mais le déguisement idéologique de la salle". L'assistance.

Reflets

Chafik Shimi, disons docteur, pour adopter le langage de ses ex-étudiants, est un fou heureux. Et il le dit: "je suis un con" parce que "contrairement à mes condisciples français qui ont quitté les bancs de la fac pour aller chercher de l'argent", chafik Shimi croyait à un idéal. "Je rêvais d'un théâtre qui accouchera ma société de sa propre délivrance". Lauréat du Conservatoire d'art national de Paris, Mohamed Chafik Shimi est docteur

d'État, spécialité théâtre. Un grade rare dans ce domaine, décroché au terme d'un cursus sans faute dans le département de théâtre du Conservatoire de Paris, faisant de lui le seul Marocain et l'un des rares hommes de théâtre à pouvoir se targuer d'un tel cursus. Un cursus qui l'a mené "fatalement" à l'enseignement.

Péripiéties

L'enseignement. Une expérience de courte durée. Quatre mois seulement à l'Institut supérieur des arts dramatiques et de l'animation culturelle de Rabat avant que le torchon ne brûle entre lui et son ministre de l'époque par les soins de son directeur. Il aurait abandonné son poste, lui avait-on reproché.

Rebelote. Le docteur Chafik Shimi retrouve le craie et le tableau noir à la fac des lettres de Rabat. Une année académique pleine et correcte, cette fois-ci mais sans rémunération. Raison inconnue. Il jette l'éponge avant de retomber à cet amour professionnel qui lui colle à la peau, à son corps défendant. Peut-être. C'est à la faculté des lettres de Ben Msick qu'il atterrit en 1998. Là aussi, une petite année académique aura suffi pour mettre à nu l'incompatibilité d'humeurs avec son doyen.

Tant qu'à faire, autant retourner à ses amours originels. Ses amours d'enfance. Des amours devenus une occupation professionnelle. L'année 1999, Mohamed Chafik Shimi signole sa pièce *Oum bahrak* et sollicite une subvention du ministère de la Culture. Sans succès.

La commission spéciale d'attribution juge non "subventionnable" son projet. Le nouveau millénaire sera le bon. La pièce est subventionnée. Et pour la première fois le docteur d'État, spécialité théâtre, Mohamed Chafik Shimi, se produira en public. *In fine*.

À 52 ans, il faut le dire, Mohamed Chafik Shimi aura essuyé toutes sortes "d'échecs" professionnels avant de monter sur les planches du Théâtre Mohammed V. Que veut-il de plus maintenant. Chafik Shimi veut séduire son public. Et il n'a pas tort parce que, dit-il, "je suis dans la logique de quelqu'un qui s'exhibe, donc de celui qui accepte pour qu'il n'y ait pas, a priori, de conflit sur le plan artistique". Rien à faire.

Avec ce docteur-là il faut choisir son camp quand bien même il vous laisse le temps de réfléchir même en rigolant de douleur. La dérision n'est-elle pas une forme de thérapie? □